



Maëlle Le Taillandier fêtera ses 20 ans à la fin de l'année. Elle aime faire la cuisine et tout ce qui est en rapport avec la nature comme la chasse, la pêche et toutes les richesses du terroir.

Au départ Maëlle se destine à préparer un baccalauréat en gestion administrative mais ne s'y plaît pas. Elle cherche alors à entrer en apprentissage sans conviction.

Elle est plutôt attirée vers les métiers de bouche mais hésite entre le service, la boucherie et la boulangerie.

Un boucher lui tend la main et elle commence son CAP. Dans son lycée, la conseillère d'orientation n'est pas d'accord avec ce choix et tente même de la dissuader. Chez elle, Maëlle a la chance d'avoir des parents qui lui ont fait confiance et l'ont soutenu.

### Travailler une belle viande pour régaler la clientèle...un plaisir

Maëlle aime le travail en boucherie. Pour elle, c'est un vrai plaisir que de produire des pièces de bonne qualité avec une viande de belle structure. Elle aime le travail bien fait.

Au concours du meilleur apprenti de France, elle a été reçue 4°.

Lorsqu'elle aura son BP, Maëlle continuera à acquérir de l'expérience dans une entreprise, pour parvenir à ouvrir un jour sa propre boucherie.

Le métier est dur. Il faut s'adapter pour contourner les difficultés.

Malgré les difficultés, Maëlle se sent reconnue par ses professeurs, son entreprise et les clients.



Le message de Maëlle aux jeunes filles qui cherchent leur futur métier :

*« Quand on choisit ce métier, il faut s'accrocher et donner le meilleur de soi-même. Même si ce n'est pas fréquent de voir une femme en boucherie, ce n'est pas impossible... et cela apporte de nombreuses satisfactions »*